

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

Le village d'Ermsdorf fait partie de la commune de la Vallée de l'Ernz située dans le canton de Diekirch. Depuis 2011, les deux communes de Medernach et d'Ermsdorf ont fusionné pour former la "Aerenzdallgemeng". La mairie se trouve à Medernach.

Topographie - situation dans le paysage

La commune de la Vallée de l'Ernz est en pleine nature au bord de la Région Mullerthal. L'Ernz noire coule dans la Petite Suisse luxembourgeoise et traverse Junglinster pour se jeter dans la Sûre alors que l'Ernz Blanche se faufile à travers les campagnes et traverse entre autres les villages de Larochette et d'Ermsdorf avant de se jeter également dans la Sûre. La vallée de l'Ernz est traversée par cette dernière rivière ; ce qui a été à l'origine des graves inondations de la région, dont l'église d'Ermsdorf, lors de la montée des crues à l'été 2016.

2. L'HISTOIRE¹

Au début du 17^{ème} siècle, la population de la région fut décimée par la peste, le choléra et la lèpre si bien qu'en 1635, il n'y avait plus aucune famille établie à Eppeldorf, Ermsdorf et Folkendange. La situation s'améliora doucement et on put dénombrer 8 familles dans l'entité en 1656.

Les informations relatives aux origines de l'église sont rares. La date de construction de l'Autel principal est estimée à 1592. Selon Paul Schackmann du Syndicat d'Initiative et du Tourisme « Aerenzdallgemeng a.s.b.l. »², il pourrait avoir été réalisé par un certain **A. Durner**³ en comparaison avec un autre Autel principal réalisé vers 1600 en pierre par le même artiste dans l'église de Biesdorf en Allemagne et dont on retrouverait des similitudes dans certains détails, mais l'étude n'a pas été poursuivie. Comme l'indique le « cartel », il fut restauré une première fois en 1692 sous le pasteur de l'époque à Eppeldorf, M. Nikolaus Winkel⁴.

¹ THILL, Norbert, *Versteinertes Passionspiel in der Kirche von Ermsdorf*, in Luxemburger Wort, 21.04.2000. 

² texte non daté écrit par M. Schackmann et transmis par le secrétaire/trésorier de l'église d'Ermsdorf, R. Majerus.

³ Monogramme « AD » gravé dans la partie principale au sommet de la crucifixion.

⁴ Voir le cartel gravé « Altar hoc renovatum per.. 1692 » sur l'Autel à droite du Christ crucifié.

La chapelle précédente a bien été relevée à l'emplacement actuel de l'église par l'arpenteur du comte Joseph Jean de Ferraris dans les années 1770. De même que le cadastre de Marie-Thérèse⁵ (1752-1772) recensa dans la Seigneurie de Larochette une chapelle Sainte-Croix à Ermsdorf. Le Chevalier de la Basse Moûtire⁶ évoqua même dans son ouvrage de 1844 le fait qu'elle aurait été bâtie sur les ruines d'un « temple païen » ! L'église actuelle date cependant du 19^{ème} siècle. Vers 1860, il y a eu des discussions sur la refonte de l'ancienne chapelle ; entre autres, l'extension de l'actuelle sacristie a été lancée.

En décembre 1944, le toit de l'église du côté gauche a été gravement endommagé par la guerre. Des renforts ont ensuite dû être installés pour empêcher les parois latérales de s'écarter. La destruction des fenêtres de l'église a entraîné l'installation des fenêtres actuelles de l'église. Dans les années 1960, une grande partie de l'autel s'est renversée et a subi des dégâts considérables. Une restauration d'urgence dut être engagée.

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'église, d'apparence modeste mais aux proportions harmonieuses, a été bâtie dans un style gothique avec une tour de clocher en guise d'entrée. Celui-ci est mince et la pointe s'élance haut vers le ciel. Le revêtement extérieur de la façade a entièrement été refait après la montée dramatique de la rivière (voir photo du niveau de l'eau sur la façade dans présentation PP).

Le porche en arc brisé accueille la porte vitrée surmontée d'un tympan en arc brisé où se trouve un vitrail décoré de la Croix au centre d'un soleil éclatant. Sur un des pans du Chœur, une volée d'escalier en pierre permet d'accéder par une porte à la sacristie.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN⁷

La nef unique contient 4 travées rectangulaires, couvertes d'une voûte sur croisées d'ogives et éclairées par 8 vitraux. Les retombées de la voûte sont reçues sur des culots. Ces supports se trouvent accolés à des piliers entrefenestreaux contournant les fenêtres hautes. Le Chœur se termine en abside polygonale à 5 pans et est éclairé par 3 vitraux de même dimensions que ceux de la Nef. La sacristie est située dans la continuité du Chœur sur le pan du fond. La voûte du Chœur, clairement séparée de la voûte de la nef, forme une sorte d'écrin qui met en valeur le magnifique Maître-Autel du 16^{ème} siècle dont la pièce maîtresse est sculptée en pierre.

Un grand chantier de rénovation a dû être entrepris par la commune⁸ tant dans les peintures murales faites par **Ludes** de Diekirch, l'électricité, le chauffage, les travaux de menuiserie (les boiseries de contours, le sol, les nouvelles chaises...) réalisées par **Knaf-Buchler** de Beaufort, de même que dans la restauration du mobilier et des statues. C'est cette dernière phase qui est encore en cours aujourd'hui, mais qui devrait se finaliser dans les prochains mois. Le chemin de croix réalisé par **Emile Hulten**⁹ vient d'être restauré et livré par **Laura Di Mola**.

⁵ Document ANLUX A-XIV-194-6.

⁶ Chevalier de la Basse Moûtire, *Itinéraire du Luxembourg germanique ou voyage historique et pittoresque dans le Grand-Duché*, Librairie de V. Hoffman, Luxembourg, 1844, p.278.

⁷ STAUD, R. M., REUTER, J., Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanates Grevenmacher, in *Ons Hémecht* 1935-36, 2, 101-107.

⁸ Lors de l'inondation, l'église était encore sous la responsabilité de la commune qui a pris en charge les frais de ce chantier.

⁹ Emile Hulten (1914-1969) est un sculpteur luxembourgeois originaire d'Esch qui réalisa de nombreux chemins de croix dans les années 50 dans les églises du pays (Beefort, Beetebuerg, Konter, Eilereng, Zolwer, Iersdref, Houwald, Lëntgen, Stengdefort, Biwwesch, Rippweiler,...). Il reçut le Prix Grand-Duc Adolphe en 1957.

Certaines statues polychromes (un porte-bougies en bois, deux anges en pierre, une Sainte Famille en terre-cuite, une crèche en bois, une vierge de piété en bois, un Sacré-Cœur en bois, la Vierge à l'Enfant avec Sainte Anne en bois polychromé, Saint Donat en bois polychromé habillé en romain avec une épée dans la main droite et la palme des martyres dans la main gauche, Saint Sébastien en bois polychromé, la Consolatrix Afflictorum et son socle en bois polychromé) sont en cours de séchage dans son atelier à Erpeldange-sur-Sûre. L'ensemble des œuvres présente de fortes dégradations causées par l'infiltration de l'eau et d'importantes salissures de boue. Le support des œuvres en bois polychrome est fortement fragilisé. En outre plusieurs pièces des œuvres sont détachées ou mobiles.

Le démarrage du chantier de restauration du Maître-Autel du 16^{ème} siècle se fera tout prochainement sur place par la restauratrice. Un échafaudage devrait arriver sous peu. La partie centrale de l'autel est constituée par un tryphtique en pierre ciselée représentant, de gauche à droite, le calvaire, la crucifixion et la mise au tombeau du Christ. Un autre panneau de même facture, montrant le Christ ressuscité, couronne le tout. Le tabernacle est tournant à 4 faces. Sur le piédestal gauche, Saint Erasme¹⁰ vêtu en tenue épiscopale, tient dans sa main gauche le bâton de l'évêque et dans sa main droite un cabestan avec ses intestins enroulés autour. Sur le piédestal de droite, Saint Jean Baptiste aux vêtements en peau de bêtes, un agneau à ses pieds.

D'après la restauratrice, après la période de séchage, on a pu constater une forte dégradation du support et de la polychromie de l'autel central qui est composé en grande partie de pierre calcaire avec des ornements en bois. Les deux sculptures en bois de Saint Erasme et de Saint Jean Baptiste présentent une forte dégradation due aux supports qui ont été polychromés sur base de stuc. Une attaque biologique est présente sur la partie inférieure de l'autel ; toutefois la pierre est en bon état de conservation. Les parties en bois présentent une forte attaque xylophage.

Les deux Autels latéraux sont en bois de style baroque aux décors joliment travaillés (tentures). Actuellement, vides puisque récemment restaurés, ils doivent prochainement accueillir le retour de la Consolatrix Afflictorum en bois polychromé du côté de l'évangile et de Saint Joseph en bois polychromé du côté de l'épître. L'Autel face au peuple a été fait dans les années 60 à partir de l'ancien banc de communion.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, les vitraux ont été refaits par **Linster** en 1950. Ils sont décorés d'ornements géométriques avec, à chaque fois, un symbole central différent (une lyre, des branches de paliers et de lys pour Saint Joseph, le monogramme de Marie, un couple de colombes s'abreuvant à la fontaine, la croix du Christ avec des grappes de raisins, les symboles du calice, de l'étole et d'un livre, le symbole du pélican nourrissant ses petits, le symbole du Christ avec le monogramme « XP »¹¹ et le motif de l'orgue). Ceux de droite ont été restaurés et protégés de l'extérieur par une vitre : celui du Chœur par **Bauer** en 2019 et les quatre autres par **Linster**. Ceux de gauche devraient être restaurés car un affaissement est visible.

Sur la tribune, l'orgue a été construit en 2001 par la Manufacture d'orgues luxembourgeoise "de Lintgen sous la direction de Georg **Westenfelder**. Il a été recouvert de plastique durant toute la durée des travaux de rénovation. On y accède par un escalier en colimaçon.

¹⁰ St. Erasmus était évêque d'Antioche vers le 3ème siècle après JC. Afin d'éviter la persécution des chrétiens sous Dioclétien, il a dû se cacher dans les montagnes du Liban pendant 7 ans. Après cela, et après une longue période d'emprisonnement, il s'est rendu dans ce qui est l'ex-Yougoslavie. Bien qu'il y ait subi de graves tortures (mis dans un chaudron d'huile bouillante, ses intestins ont été retirés avec un treuil à câble), il a pu survivre à ce martyre sans dommage, selon la tradition. Erasmus a ensuite vécu à Formia en Campanie (Italie).

¹¹ Symbole du Christ associant les deux lettres grecques : χ (chi) et ρ (rhô) pour les initiales de Jésus Christ.

On dénombre 3 cloches¹² dont la plus ancienne dédiée à « Maria » fut coulée en 1837 par les Ateliers **Perrin**. Elle mesure 42cm de diamètre et pèse 50kg. Les deux autres datent de 1961 et furent fondues dans la firme **Mabilon** à Saarburg : celle dédiée à Saint Erasme et Saint Joseph fait 54cm de diamètre pour 95kg. La seconde, également dédiée à la Consolatrice (en relief sur la cloche), mesure 65cm et pèse 170kg.

5. SYNTHÈSE

L'église, qui abrite un joyau artistique de grande valeur, un maître-autel du 16ème siècle (RAR / CAR), des vitraux de Linster (OAI) et plusieurs statues baroques, constitue un ouvrage d'art digne de protection. L'ensemble présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix d'Ermsdorf (no cadastral 88/817).

John Voncken, Christina Mayer, Christine Müller, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Claude Schuman.

Luxembourg, le 15 janvier 2020

¹² REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.328.